

clure que le Comité devenait plus apte à collaborer de façon positive dans une atmosphère de compréhension mutuelle.

Pour d'autres raisons aussi, on peut croire que le Plan de Colombo est à une époque de transition. Au cours des réunions d'Ottawa, de nouveaux membres ont été admis au Comité consultatif: le Japon, qui auparavant n'avait pas participé aux travaux du Plan, ainsi que la Thaïlande et les Philippines, représentées par des observateurs aux réunions précédentes et qui avaient encore délégué des observateurs à celle d'Ottawa. Les nouveaux membres ont été cordialement accueillis par les anciens, heureux de voir leur groupe s'agrandir de façon à comprendre tous les pays du Sud et du Sud-Est asiatiques, région visée par le Plan, et le Japon, important pays d'Asie qui a déjà des relations économiques avec les pays de la région du Plan de Colombo et devrait être capable de contribuer utilement à leur développement économique.

### Adjonction de nouveaux membres

Si à l'origine le Plan de Colombo était une initiative du Commonwealth motivée par les besoins de développement économique du Sud et du Sud-Est asiatiques, et si les seuls gouvernements à fournir les données nécessaires à l'élaboration du Plan en 1950 furent ceux des pays du Sud et du Sud-Est asiatiques appartenant au Commonwealth et ceux des territoires du Royaume-Uni de la région, on reconnut dès le début que d'autres pays de la région, ou encore d'autres pays qui sans appartenir à la région étaient intéressés à son développement économique, seraient volontiers admis comme membres. C'est ainsi que la Birmanie, le Cambodge, l'Indonésie, le Laos, le Népal et le Vietnam, d'une part, et les États-Unis, d'autre part, s'étaient déjà joints au Plan. L'adjonction de nouveaux membres à Ottawa n'était donc pas sans précédents importants.

Depuis 1951, les États-Unis étaient membres de plein droit du Comité consultatif; leur rôle dans le développement économique du Sud et du Sud-Est asiatiques a été régulièrement pris en considération par le Comité dans son évaluation des progrès accomplis dans le cadre du Plan; leurs représentants ont toujours participé de façon constructive aux délibérations du Comité. Cette année, les États-Unis ont envoyé une délégation considérable à toutes les réunions; M. Harold Stassen, directeur de l'Administration des opérations étrangères, assista à celles des derniers jours.

Le véritable état d'esprit des membres du Plan de Colombo a été tout particulièrement manifeste lors du dîner d'adieu offert au Country Club par le premier ministre à tous les délégués. Une atmosphère d'amitié a régné durant toute la soirée; le premier ministre, qui a prononcé quelques mots à la fin du dîner, et M. Deshmukh de l'Inde, qui a été désigné pour lui répondre, ont tous deux manifesté les sentiments de cordialité des délégués.

### Le rapport annuel

Dans leur rapport sur la conférence, les délégués ont exprimé en termes plus solennels leur appréciation du Plan de Colombo et des progrès réalisés dans le cadre de ce plan. Le rapport\*, qui a été distribué dans les capitales de

\* « Le Plan de Colombo pour le développement économique coopératif du Sud et du Sud-Est asiatiques. Troisième rapport annuel du Comité consultatif, Ottawa, octobre, 1954 ».  
(Imprimeur de la Reine, Ottawa; prix, 50c.).